# Vie des arts Vie des arts

# **Graham Cantieni**

# L'éloquence du geste

# Bernard Lévy

Volume 42, numéro 174, printemps 1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/53152ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

**ISSN** 

0042-5435 (imprimé) 1923-3183 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Lévy, B. (1999). Graham Cantieni : l'éloquence du geste. Vie des arts, 42(174), 63-65

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

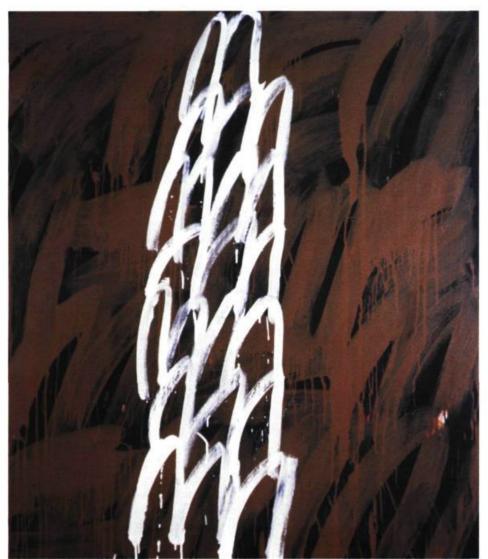


# GRAHAM CANTIENI

# L'éloquence du geste Bernard Lévy

Dans ses peintures récentes, Graham Cantieni emploie les signes d'une écriture évidemment

IMPRONONCABLE COMME TOUS LES SIGNES DE... LA PEINTURE.



Kailasanatha, 1998, 22 Acrylique sur toile 167,6 x 142,3 cm

Au commencement était le geste. Geste spontané. Geste travaillé. Geste répété, ample ou retenu. Pour combler le vide. Pour commenter le vide. Pour laisser l'empreinte d'un instant. Au commencement était le geste et l'artiste et, aussitôt, le geste de l'artiste pour brusquer l'instant et l'arrêter et pour que cet instant et lui, l'artiste, coïncident et, mieux encore, coexistent.

Les œuvres de Graham Cantieni sont gestuelles. Abstraites. Certes rien n'interdit d'y voir et d'y lire des paysages mais... Rien n'interdit non plus de percevoir dans ses récents travaux des influences chinoises: l'absence de fond pour ses collages, les plages blanches entre les motifs, l'étagement des motifs, l'usage du papier de riz... Peutêtre ne s'agit-il pas d'influences mais plutôt de signes dont l'artiste était déjà porteur et dont son récent séjour en Chine a libéré et accentué l'expression: hachures inclinées vers la droite, oppositions symétriques comme dans la toile Printemps pluvieux.

### NOTES BIOGRAPHIQUES

GRAHAM CANTIENI EST NÉ EN AUTRALIE EN 1938. IL S'INS-TALLE AU CANADA, EN 1968. IL POURSUIT UNE CARRIÈRE DE PROFESSEUR D'ARTS PLASTIQUES: IL ENSEIGNE ACTUEL-LEMENT À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES. IL MÊNE ÉGALEMENT UNE CARRIÈRE D'ARTISTE DONT LE RAYONNEMENT EST INTERNATIONAL. IL COMPTE UNE SOIXANTAINE D'EXPOSITIONS INDIVIDUELLES: IL A PRIS PART À UNE CENTAINE D'EXPOSITIONS DE GROUPE. DES MUSÉES ET DES GALERIES ONT ACCUEILLI SES DEUVRES DANS UNE DIZAINE DE VILLES AU CANADA MAIS AUSSI EN AUSTRALIE, AU MEXIQUE, AUX ÉTATS-UNIS, EN FRANCE, EN ESPAGNE, EN SUISSE, EN ANGLETERRE ET EN POLOGNE. SES OEUVRES FONT PARTIE DE COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES PRES-TIGIEUSES: MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL, Musée du Québec, Musée Glenbow, Musée des Beaux-ARTS DE NANJING (CHINE); PRATT & WHITNEY CANADA, LES ENTREPRISES INDUSTRIELLES WESTBURNE.

GRAHAM CANTIENI A EFFECTUÉ DIVERS SÉJOURS ET STAGES À L'ÉTRANGER COMME ARTISTE INVITÉ NOTAMMENT EN ANGLETERRE, EN ITALIE ET AUX PAYS-BAS, ET, RÉCEMMENT, À HANGZOU À L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS DE ZHEJIANG EN 1995-1996.

POUR D'AUTRES COMMENTAIRES SUR L'OEUVRE DE GRAHAM CANTIENI, VOIR LES ARTICLES DE VIE DES ARTS Nº 81 (P. 69), Nº 122 (P. 58) ET Nº 132 (P. 28)

## ESPACES EFFILOCHÉS

Longtemps l'artiste a circonscrit ses toiles ou ses œuvres sur papier entre les cintres de portes, de portiques et d'arches ou bien autour des périmètres de fenêtres rectangulaires. La couleur venait s'accrocher aux montants qui encadraient son espace. Car Cantieni définit toujours un espace qui lui soit propre. Aujourd'hui encore, bien qu'il ait délibérément éliminé le chassis des toiles ou le fond des collages qu'il expose, la dématérialisation des frontières de ses productions n'en élimine pas pour autant leurs





Printemps pluvieux, 1998, 3 Acrylique sur to 1766 x 201 cm

limites. Tout tronqués, déchirés, amputés, dentelés, effilochés que soient les bords des peintures ou des pièces agrafées des œuvres actuelles comme Indices fragmentaires VIII, elles n'en constituent pas moins chacune un espace singulier et exclusif à Cantieni.

Et qu'est-ce qui révèle l'espace cantiénien? Le geste de Cantieni! Geste large, souple, nerveux, puissant. Geste toujours semblable à lui-même et jamais tout à fait le même. Geste de recouvrement et de structuration. Il serait tentant de voir des collines, des vallons, des falaises, des dunes et surtout des montagnes dans les œuvres de Cantieni; en somme, de s'amuser à reconnaître les formes habituelles des paysages comme y invite, par exemple, la toile Montagnes et lac. Rien ne s'oppose à une telle perception: l'artiste ne cherche pas à produire des figures qui soient forcément inédites ou jamais vues (une telle entreprise serait vaine). D'ailleurs son exposition à la galerie Han Art contemporain ne s'intitulait-elle pas Shan qui veut dire Montagnes en chinois?

Montagnes et lac, 1998, 16 Acrylique sur toile et bâton à l'huile 176 x 149,5 cm

## LES IMAGES D'UNE GÉOGRAPHIE

Ce qui importe à Cantieni tout comme à ceux qui observent ses œuvres, tient aux gestes c'est-à-dire à la suite d'événementsavènements qui donnent naissance au tableau. À une autre échelle, ces gestes s'apparenteraient aux cataclysmes naturels (glissements de terrain, tremblements de terre) et aux patientes érosions des sols qui stigmatisent les traits de toute géographie le plus souvent sans que personne n'y prête vraiment attention. Failles, combes, rifts, ergs, orbes: ainsi se nomment les dessins du monde. À sa mesure et à sa manière, l'artiste façonne un monde où oppositions, inclusions, superpositions, déchirures découpent et révèlent les images d'une géographie dont il était allé chercher naguère les éléments déclencheurs en Grèce, en France, au Mexique, en Espagne, en Italie voire aux États-Unis, pays où il a effectué des stages. Aujourd'hui, ses stimulations proviennent de Chine et s'inscrivent au titre du Retour de

Graham Cantieni invente une géographie que le spectateur se plaît à analyser, à explorer, à déchiffrer, à lire. Une géographie



Méru, 1998, 20 Acrylique sur toile et bâton à l'huile 149 x 175 cm

à lire, oui. Car le geste de l'artiste engendre des jambages comme en ont les lettres de l'alphabet latin. Il emploie en particulier les m et les n, signes d'une écriture biconsonnantique évidemment imprononcable comme tous les signes de... la peinture;



ce que traduisent avec une éloquence muette les œuvres Kailasanatha et Méru. Il produit ainsi des espaces dont les lignes rappellent le profil de paysages traditionnels chinois. Il s'agit d'un motif (d'un leitmotiv), d'une trace née de la spontanéité du geste, du mouvement du bras, de l'élan du corps de l'artiste déporté de gauche à droite (il est droitier); en définitive, il s'agit de la calligraphie d'une chorégraphie. L'artiste peint avec son corps: «La toile est ce que je suis au moment où je peins», commente-t-il. Le regard de l'observateur perçoit aisément le mode et les movens d'élaboration des œuvres. Mais si l'artiste dévoile sans peine ce mystère de la construction c'est pour mieux dénuder l'émotion qu'incarne son geste tantôt ouvert et libre, tantôt retenu et suspendu comme en témoignent les interruptions et les reprises et, souvent, les pièces collées à même la toile.

## LA VÉRITÉ DU GESTE

Le regard s'égare vite de qui voudrait suivre sur les surfaces des œuvres un rythme régulier ou rationnel. Et puis, les nuances sont trop nombreuses. Quant aux accidents

Indices fragmentaires VIII, 1998 Techniques mixtes sur papier 82 x 59 cm

et aux dégoulinures, ils perturbent pour s'en moquer les hachures qui agitent les veux de bas en haut. Enfin, comble de délicatesse, l'artiste a travaillé ses fonds d'effets de transparence pour rappeler à quiconque l'aurait oublié combien l'espace pictural est menteur et combien il revient au peintre - et Graham Cantieni est peintre - d'étaler ses mensonges. Il s'y emploie non par jeu mais par souci de vérité: qui dégagera jamais d'une surface une vraie profondeur? Comme l'artiste ne peut répondre directement à cette impossible question, il interroge son corps qu'il déplace loin de l'atelier jusqu'en Chine. Il trouve la vérité du geste et ses traces souvent ascensionnelles non comme un moment anecdotique mais comme source d'une histoire (de l'art) avec sa durée, garante, demain ou dans cent ans, de sa beauté. Et si l'histoire se tait, le relief de la géographie reste plus loquace avec ses couches de matières (encres, huiles, acryliques, pastels, fusains), de collages et d'agrafages où paysage et écriture se confondent, se superposent, se concurrencent, s'entredéchirent.

> **EXPOSITION** GRAHAM CANTIENI Retour de Chine (ŒUVRES RÉCENTES: 1996-1998) CENTRE D'EXPOSITION D'AMOS Du 20 AOÛT AU 26 SEPTEMBRE 1999

GRAHAM CANTIENI EST REPRÉSENTÉ PAR LA GALERIE HAN ART CONTEMPORAIN 460, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTRÉAL QUI A EXPOSÉ DU 30 JANVIER AU 3 MARS 1999 SOUS LE TITRE Shan (MONTAGNES), UN CYCLE D'UNE VINGTAINE DE PEINTURES ET DE COLLAGES RÉALISÉS DEPUIS 1993.

GRAHAM CANTIENI A ÉGALEMENT PRÉSENTÉ À LA MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE (MONTRÉAL) SOUS LE TITRE Retour de Chine, UNE SÉRIE D'ŒUVRES RÉCENTES (1996-1998).